

Communistes

www.PCF.fr

Faire du 5 novembre une grande journée de mobilisation (p. 3)

Vidéo



Combien de moyens pour
l'éducation ? Pour la police ?
Zéro. De juges ? Zéro.

Léon Deffontaines,
porte-parole du
PCF

CAMPLONG Le communisme municipal (p. 6)

Pagaille

Marine Le Pen s'est offerte, dans son discours au congrès d'Orléans, une petite envolée ardente, voire pindarique : son programme, a-t-elle dit, allait permettre « une élévation de tout un pays vers le beau, le vrai, le juste ». Bien, bien. En revanche, pas un mot sur l'élévation du Smic, des salaires, des pensions, du point d'indice, des aides sociales, bref de tout ce qui fait la vie, du moins en grande partie. Sans doute Le Pen, femme d'ordre, on le sait, pense-t-elle, comme Patrick Martin, patron du MEDEF, qui déclarait, vendredi dernier, qu'élever le Smic, « c'est créer la pagaille ».

Gérard Streiff

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : €

« Donnez au PCF
les moyens d'intervenir »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Pour faire connaître vos initiatives, faites-le savoir par mail à Léna Mons < lmons@pcf.fr >



Du 22 octobre au 11 janvier : Exposition 1936/2026 Résonances, en partenariat avec le PCF, Libres comme l'art et l'Espace Niemeyer. Du mardi au samedi, de 12 h à 19 h. Entrée libre, visites de groupe sur accueil@espaceniemeyer.fr Espace Niemeyer – Siège du PCF (75019)

3 novembre, à partir de 18h30 : Soirée de célébration des 80 ans de la fonction publique, en présence notamment de Fabien Roussel et d'Anicet Le Pors, ancien ministre de la Fonction publique. Table ronde avec : Caroline Chevé, Barbara Filhol, Thierry Nier et Pierre Ouzoulias. Inscription en ligne : [https://www.pcf.fr/fonction_publique_80_ans_Siège_du_PCF_\(75019\)](https://www.pcf.fr/fonction_publique_80_ans_Siège_du_PCF_(75019))

6 novembre, à partir de 18 h : Soirée politique et festive de la section Frontignan-Balaruc. À 18h30 débat avec Ian Brossat et ensuite repas avec notamment la paella et animation musicale avec le groupe « les Z'etourdis ». Salle de l'Aire, Frontignan (34)

21 novembre, à partir de 12h30 : À Hendaye, la fédération des Pyrénées-Atlantiques du PCF organise son traditionnel banquet fraternel et républicain, en présence de Christophe Grassullo, membre

de la direction nationale et trésorier du PCF. Apéritif, repas basque, animation musicale, ambiance assurée et solidaire avec Cuba et la Palestine. Renseignements et inscription : pcf.pa@orange.fr

MOBILISATIONS DE LA RENTRÉE

5 novembre : Journée de grèves et de manifestations à l'appel de l'intersyndicale et des organisations de jeunesse
19 novembre : Grande manifestation nationale des retraités à Paris, à l'appel de l'UCR-CGT

25 novembre : Journée pour combattre les violences faites aux femmes (mobilisations dès le samedi 21)



La Fondation Gabriel-Péri déménage cette semaine, quittant Pantin pour le 48, rue Duhesme (Paris 18e). L'inauguration est prévue le 15 décembre.

24 octobre : une nouvelle réussite contre un pouvoir méprisant et liberticide !

Près de 800 000 personnes ont manifesté ce samedi. Lycéens, salariés, retraités : la mobilisation a de nouveau rassemblé celles et ceux qui refusent de payer toujours plus cher pour vivre et veulent un avenir pour la jeunesse du pays. Le Parti communiste français, pleinement mobilisé partout en France avec ses organisations locales, salue la réussite de cette journée ainsi que le travail des organisations syndicales et de jeunesse qui l'ont rendue possible.

Jeudi, Fabien Roussel, Stéphane Bonnéry et Cécile Cukierman étaient venus à Matignon exiger des réponses sur les salaires et les prix de l'énergie. Le pouvoir a une nouvelle fois refusé de répondre aux immenses attentes que la mobilisation exprime. Depuis, Emmanuel Macron a jugé « recommandé » de ne pas manifester. Des cortèges déclarés ont été interdits et des parcours modifiés au dernier moment. Les opérations de maintien de l'ordre ont à nouveau conduit à des blessés. Nous dénonçons cette dérive liberticide. L'État doit garantir la liberté de manifester !

À Orléans, la mobilisation contre le Rassemblement national a rappelé que l'extrême droite n'apporte aucune réponse aux travailleurs, qu'elle peut conduire au pire comme en témoigne l'attaque terroriste raciste de Trappes et de La Verrière. Nous renouvelons notre solidarité aux victimes et à leurs proches. Le pays a besoin d'égalité et de solidarité, pas de la violence nourrie par l'extrême droite, la



droite extrême et de nombreux médias diffusant leurs idées de haine.

Avec Fabien Roussel, les communistes appellent à une mobilisation durable contre l'extrême droite et à une rupture avec la politique du pouvoir qui protège et sert les intérêts capitalistes. Des choix ambitieux doivent être faits, à commencer par produire en France, s'attaquer au coût du capital et mieux rémunérer le travail, faire vivre les services publics pour répondre aux besoins du pays et au défi climatique plutôt qu'alimenter les dividendes et la guerre.

Dès demain, les communistes poursuivront le débat devant les entreprises, dans les lycées et dans les quartiers. Faisons grandir partout la mobilisation par la grève. Avec les organisations syndicales, si le gouvernement n'apporte pas de réponse aux attentes légitimes qui s'expriment avec force, nous appelons à faire du 5 novembre une journée importante de la mobilisation dans les entreprises, avec les lycéens et les étudiants. L'union du monde du travail et de la jeunesse sera déterminante. ✪

Parti communiste français

Le 24 octobre 2026

Aucune réponse sur les questions sociales

La semaine commence par la conférence de presse de Fabien Roussel, au siège du PCF, sur son programme énergétique. « Le communiste Fabien Roussel rêve de renationaliser TotalEnergies », titre l'article de César Armand sur le site Latribune.fr. « Au cœur de son projet, dit le commentaire, la création d'un grand pôle public de l'énergie avec la renationalisation de l'énergéticien ». Le candidat « a pointé la responsabilité de l'exécutif dans la crise qui frappe le pays puis présenté des mesures pour y faire face » (*La Marseillaise*). Répondant aux questions sur l'actualité, il déclare que « la République, ce n'est pas le régime de la matraque » (*l'Humanité*), que « les couvre-feux sont un aveu d'échec du gouvernement » (*Le Parisien*). Ce même mardi 20, le dirigeant communiste avait été auparavant l'invité d'Alba Ventura sur TF1. « Il aborde la question des mesures prises par l'État face aux récentes violences. Il appelle aussi à une écoute plus attentive des besoins du peuple », résume la communication de la chaîne. On apprend sur le site Actualitté.com (sur les univers du livre) que l'émission « Conversation française », sur LCP, réunira le secrétaire national du PCF Fabien Roussel et l'écrivain Jean-Christophe Rufin, prix Goncourt 2001 (pour *Rouge Brésil*) et membre de l'Académie française, jeudi 29 octobre à 20h30. On nous promet « un échange inédit et piquant, orchestré par Anna Cabana, sur deux façons de raconter la France, le monde et l'époque ». Le journal *La Tribune dimanche* (25/10) évoque, en avant-première, les principaux moments de



cette rencontre.

Plusieurs médias dont *Ouest France*, *Le HuffPost* ou *vanityfair.fr* signalent que Fabien Roussel apparaît (sur l'affiche intitulée *VIVRE*) dans un clip de Jul, le rappeur star marseillais. Le tournage du clip avait eu lieu mi-septembre à Nanterre dans le quartier des Pâquerettes.

Le site *lefigaro.fr* a mis à jour (le 20) une assez longue fiche biographique de Fabien Roussel ; la précédente version datait d'avril 2022.

Suite à la réunion à Matignon des responsables de partis politiques, le 22/10, plusieurs médias font état des réactions du candidat communiste. Sur BFM : « Il faut que le gouvernement apporte des réponses

et traite les causes de ces manifestations ». Pour *La Marseillaise*, « Nous appelons à se mobiliser où c'est possible. On est forcément déçus. On y allait pour commencer à discuter des mesures contre la vie chère, pour les salaires, sur les prix de l'essence, de l'énergie. En fait le Premier ministre nous avait conviés à une réunion « technique » sur le maintien de l'ordre ». Sur *humanite.fr* : « Nous n'avons eu aucune réponse sur les questions sociales. » *Le Monde* publie (23/10) un texte sur les élections au Brésil signé notamment par Fabien Roussel : certes « rien n'est joué » dit l'appel qui s'inquiète cependant de la possible victoire de Flavio Bolsonaro et de ses probables conséquences. ✖

Cuba no esta sola

Le container de matériel médical pour Cuba a été chargé le jeudi 22 octobre à la fédération de Haute-Garonne. Depuis un an et demi, nous stockons, référençons, emballons et palettisons ce matériel avec l'aide de nos camarades du comité France-Cuba Midi-Pyrénées.

En 2025 la fédération a répondu à l'appel de la campagne nationale de solidarité avec Cuba décidée au 39e congrès. La campagne nationale de solidarité a permis l'envoi de cinq containers en 18 mois, deux autres partiront bientôt. C'est une grande fierté pour le PCF et la fédération.

Nous avons rassemblé une collecte faite par des fédérations du PCF, des comités France-Cuba, des associations, des particuliers, des professionnels de santé, des associations qui gèrent des organisations de santé à but non lucratif ...du Var aux Pyrénées-Atlantiques, de la Drôme au Gers. Nous

sous-estimons les capacités de solidarité de la population avec Cuba. Pendant toute cette période, nous avons mené une grande campagne de communication.

Le PCF, avec ses moyens humain et financier, est le seul parti politique à exercer la solidarité maté-

rielle et politique avec Cuba. Nous soutenons la révolution cubaine, nous sommes inspirés par la démocratie cubaine, nous mesurons ce que Cuba est pour l'Amérique comme exemple de résistance à l'empire des USA ; nous savons ce que Cuba

représente en matière de solidarité internationale. Nous sommes étonnés et émus par la capacité de résistance du peuple cubain et de ses dirigeants. Cuba tient malgré un blocus des USA inhumain. La solidarité n'a jamais été autant appré-

ciée par les Cubains qui fêteront bientôt le 70e anniversaire du déclenchement de la révolution.

La campagne de solidarité que mène le PCF est aussi une campagne politique. Nos parlementaires et Fabien Roussel interpellent le gouvernement à l'approche du vote à l'ONU, le 28 octobre, de la résolution contre le blocus US. Il ne suffit pas à la France de voter contre le blocus, il lui faut agir concrètement pour une vraie coopération avec Cuba et refuser les lois extraterritoriales illégales des USA.

La campagne du PCF de collecte de dons pour la solidarité avec Cuba se poursuit sur le site : <https://uncontainerpourcuba.fr>. Les dons sont orientés vers l'achat de panneaux photovoltaïques. CUBA NO ESTA SOLA. ✳

Luc Ripoll



Camplong, le communisme municipal

Célébrer les combats d'hier pour mieux mesurer les enjeux des combats d'aujourd'hui, se transmettre notre histoire sociale : c'est aussi cela la convergence des luttes ! Camplong répond « présent ! ».

En mars 2026, Serge Lépine, maire communiste, a passé le relais à une nouvelle maire et une nouvelle équipe. Plus de 150 personnes se sont réunies ce samedi 17 octobre à Camplong pour saluer le travail militant accompli par Serge durant les 43 années de son mandat. Des interventions politiques, un bon repas, la chorale du Chiffon Rouge et de talentueux musiciens de jazz ont ponctué ce moment festif. Comme l'a souligné le secrétaire fédéral Nicolas Clary, « à Camplong le communisme municipal, on n'a pas forcément besoin de longs discours pour comprendre ce que c'est, il suffit de regarder ce qui a été construit :

- Le bureau de poste toujours présent grâce aux incessantes batailles menées pour ce service public ;
- La cave coopérative viticole fondée en 1932 ;
- L'espace culturel Gilles Pau, les équipements sportifs ;
- Le centre de vacances de la CCAS avec ses gîtes, sa piscine, ses activités qui ont accueilli tant de familles et d'enfants ;
- Les Estivales, un festival annuel de concerts, de théâtre et d'animations culturelles. »

Tous les discours, celui de la maire Marie-Pierre Vansteenkiste, comme celui de Nicolas Clary, ont mis l'accent sur ce formidable bilan des réalisations accomplies durant le mandat de Serge, mais aussi depuis près d'un siècle qui a vu se succéder trois



maires communistes : Joseph Balmigère, de 1919 à 1939, Paul Taudou, de la Libération à 1983, puis Serge Lépine, de 1983 à 2026.

Serge Lépine a redonné quelques repères sur l'histoire de ce territoire viticole avec ses caractéristiques combatives et il a rappelé les fondamentaux de cette longue tradition de gestion communiste. De très nombreuses actions en faveur de meilleurs salaires pour les ouvriers agricoles, pour le droit au tourisme social, pour la défense des services publics comme des valeurs républicaines dont elles sont inséparables.

Ces combats pour les services publics, les communistes les poursuivent aujourd'hui dans l'Aude, notamment pour l'accès aux soins, le service public postal et de transport ferroviaire et pour l'avenir de la viticulture et des coopératives.

André Chassaigne, un ami fidèle de Serge, n'avait

pu venir et avait envoyé quelques mots chaleureux, pleins d'humour, lus par Théo Demenge, élu audois au Conseil national.

La population de Camplong, petit village des Corbières, témoigne depuis plus d'un siècle, au travers de ses multiples combats, de sa volonté d'émancipation citoyenne, de son droit aux services publics et à la culture, de sa volonté de vivre et travailler au pays.

Un "volem viure al país" qui reprend de la vigueur et entre en résonance avec "VIVRE", oui, vivre !, ce cri d'espoir et de lutte lancé pour mener la campagne de Fabien Roussel. Ce 17 octobre à Camplong, ce beau moment de convivialité et de fraternité communiste nous a mis en confiance et a renouvelé l'appétit militant pour déployer nos forces dans la campagne PCF pour l'élection présidentielle. ✨

Denis Renard

Fête des Allobroges, Chambéry (73)

Les 17 et 18 octobre s'est tenue à Chambéry la traditionnelle fête des *Allobroges savoyards*, le journal du PCF de Savoie ; un moment convivial où l'on se retrouve en famille, entre camarades pour discuter, débattre devant un repas ou un verre, une convivialité dont, malgré la pluie, chacune et chacun a bien besoin.

Elle était placée sous le signe de la solidarité :

- 80 ans de nationalisation d'EDF : Quelle énergie pour demain ? ;

- 90 ans des congés payés : Un Français sur trois ne part pas en vacances ! ;

- Solidarité internationale : Nous voulons vivre en Paix ! Tels étaient les thèmes des tables rondes qui se sont succédé devant une quarantaine de personnes.

Les différents invités, de sensibilités politiques différentes, ont avancé des arguments portant sur le fond des sujets, ce qui a été apprécié par les spectateurs qui ont pu aussi poser des questions, et ces personnes en sont ressorties satisfaites...

Renforcer la solidarité entre les Françaises et les Français, c'est avoir des services publics forts, notamment pour ce qui concerne des biens de consommation indispensables comme l'énergie ! Les congés payés, un acquis du front populaire (1936) que chacune et chacun apprécie, souvent porté par des associations ou organismes sociaux des entreprises ou des collectivités.

La solidarité avec les peuples victimes de guerres ou de catastrophes naturelles, quoi de plus légitime que de vivre en paix, car sans la paix, aucune

construction sociale n'est possible !

Nous avons mis l'accent sur l'opération « Un million d'oliviers en Palestine ! »

Enfin, le dimanche, s'est tenu le meeting devant 80 personnes.

Après une présentation du mouvement lycéen par Mathis, responsable du MJCF de Savoie, Cécile Cukierman, porte-parole de la campagne, est revenue sur la journée de samedi, des raisons du mouvement mais aussi de l'attitude des forces de l'ordre, avant de parler de la campagne de Fabien Roussel, qui n'est aucunement un candidat de plus à gauche, mais qui apporte, sur le fond, des réflexions et des propositions réellement différentes de celles des autres candidats. Comme : « *On ne peut se faire confisquer la démocratie au nom des sondages ou de la montée de l'extrême droite* », notre candidature est donc tout à fait légitime !

Son objectif est aussi que le peuple reprenne la main, notamment dans les entreprises, afin de mieux combattre le capital, après 10 ans de macronisme, de casse des services publics, tout en privilégiant les plus riches, comme l'avait montré le rapport de Fabien Gay sur les 211 milliards d'euros d'aides, d'argent public, versés aux grandes entreprises, sans contreparties ni contrôle.

Pour le budget 2027, marqué par l'austérité pour la grande majorité du peuple, les communistes se battront contre les mauvais coups du gouvernement, mais ils seront aussi force de propositions... La campagne que nous lançons se veut d'être utile au peuple et avec l'objectif que les gens vivent,

Demandez le programme !

SAMEDI 17 OCTOBRE	DIMANCHE 18 OCTOBRE
>14h00 : Inauguration en musique avec MATHIEUX ET SA CARRIOLE	>10h00 Table ronde : Solidarité internationale, nous voulons VIVRE en paix !
>14h30 : Table ronde 80 ans de Nationalisation EDF, quelle énergie pour demain ?	>11h30 : RDV avec les élu.e.s Stand de la Coopérative Elu.e.s CR&C
>16h00 : SPECTACLE, Salle du Scarabée : A contre vent	>12h00 : Apéro en musique avec MATHIEUX ET SA CARRIOLE
>17h00 : Table ronde 90 ans des congés payés, un Français sur 3 ne part pas en vacances !	>14h00 : Super Show : LES SAVOYDRAG
>18h30 : Super Show LES SAVOYDRAG	>15h00 : Meeting avec Cécile CUKIERMAN Présidente du groupe Communiste CRCE-K au Sénat
>19h30 : Apéro en musique avec MATHIEUX ET SA CARRIOLE	>16h30 : SPECTACLE Les Colporteurs de rêves
>21h00 : CONCERT Nadjoy Énaé	>FINAL & Apéro en musique Les Savoydrag - DJ Stéphane Mathieu et sa Carriole
>FINAL : DJ Stéphane	>19h00 : SOUPE DES ALLOBROGES

Opération 1 million d'oliviers pour la paix en Palestine

BUVETTE RESTAURATION ARTISANAT

JEUX BOIS

DÉDICACES EXPOSITION ATELIER D'ÉCRITURE

Prise organisée par "Les Allobroges Savoyards", le journal départemental du PCF73

En présence de nos partenaires : Le Mouvement de la Paix, Le Secours Republicain et La Librairie Jean-Jacques Roussel

Logos : SCA RA BEE, ISP, PRISO, Synchr, Solidité

mieux, heureux et en paix, redonnant ainsi tout son sens au mot VIVRE ! 🇫🇷

Olivier Christol

La place des communistes dans le rassemblement

Grand succès pour la manifestation orléanaise antifasciste, contre l'extrême droite, pour faire vivre la solidarité et la démocratie. Et ce, malgré les nombreux obstacles. La ville était bouclée, les magasins fermés et protégés, et presque tous les ponts fermés, les transports en commun à l'arrêt. Bref, une ville fantôme, en quasi état de siège. Toute la semaine précédant notre rassemblement a vu fleurir les discours alarmistes, martiaux. Il fallait, selon le maire de droite (dure) d'Orléans, protéger la ville face au danger de l'ultra gauche (terme à la mode pour désigner la gauche). Combien de manifestants ne sont finalement pas venus, faute de moyen de transport et/ou impressionnés par le dispositif ahurissant mis en place ? Plusieurs cars de sans-papiers ont même carrément été empêchés de venir au rassemblement.

Malgré tous ces obstacles et discours anxiogènes, les faits sont là : 26 000 manifestants le samedi matin puis le campo Santo rempli l'après-midi, là où se tenait le village antifasciste. Et pas un seul débordement à déplorer.

Il s'agit du plus large cadre unitaire jamais réalisé contre le FN/RN, avec 73 organisations signataires (partis, syndicats, associations, collectifs). Un véritable évènement. Nous étions trois fois plus nombreux que les militants d'extrême droite qui n'ont été que 8 000 pour le grand meeting de lancement de campagne de Marine Le Pen.

Notre objectif était de réaliser une mobilisation de masse et de redonner confiance à notre camp social.

Le très large cadre unitaire était indispensable pour atteindre ces objectifs. Un cadre que les organisations entendent voir perdurer dans un front antifasciste unitaire.

La jeunesse était très présente dans la manifestation, et les lycéens ont pris la parole en premier lors du meeting.

L'antifascisme et l'antiracisme sont des batailles qu'il faut mener, batailles qui donnent de l'espoir et mobilisent largement le peuple de gauche et notamment les jeunes. Ce rassemblement a montré que la victoire de Le Pen n'est pas inéluctable.

Après avoir été les initiateurs de la première initiative de ce type à Montargis en juin 2025, les communistes du Loiret ont été un des piliers de ce rassemblement dès le début. Des centaines de communistes ont formé un cortège, venus de nombreuses régions et notamment de l'Île de France.

La fédération du Loiret du PCF a fonctionné en étroite collaboration avec l'union départementale CGT dont la mobilisation a été exceptionnelle.

Le PCF a toujours œuvré pour l'unité antifasciste. Les paroles recueillies auprès des militants communistes présents le traduisent : « C'était fédérateur, nous étions soudés et ne faisons qu'un dans toute notre diversité face à l'extrême droite. La cohésion était énorme, les gens heureux d'être là et déterminés à exprimer leur engagement », « face à l'extrême droite, nous devons rester mobilisés, déterminés et unis ». L'engagement des militants communistes dans la préparation de ce rassemblement a été remarquable. Nous avons bien



été identifiés comme incontournables. Notre stand était très visible et tenu par des dizaines de militants. Mais nous voulions également montrer l'originalité de l'apport du PCF dans la lutte contre l'extrême droite, notamment le lien entre l'extrême droite et le capital. C'est ce que nous avons dit à chaque réunion préparatoire et ce qu'a rappelé Ian Brossat lors de son intervention. Un PCF rassembleur et antifasciste est utile au mouvement social.

Ce rassemblement a été un très beau moment d'échange, d'espoir, de solidarité et de résistance. Face à l'extrême droite, restons mobilisés, déterminés et unis. ✖

Bruno Nottin
membre du CN

1936 fut une année magnétique, l'année du Front populaire ! Notre hebdomadaire *Communistes* lui rend hommage en évoquant, chaque semaine de 2026, des événements survenus la semaine équivalente (ou presque) de 1936.

26 octobre/1er novembre 1936 (37) L'idéal communiste

pour Thorez

Régulièrement, au cours de l'année 1936, Maurice Thorez commente dans *l'Humanité* l'actualité. Mais le texte de lui qui figure dans le quotidien du 30 octobre, sous le titre « Voici ce que veulent les communistes ! », est d'une autre nature. Sollicité par un journaliste du *Temps*, M. Millet, qui réalise un livre *Le communisme ou quoi ?*, chez Grasset, Thorez lui propose une longue réflexion théorico-politique sur ce qu'il entend par communisme. Il détaille l'idéal économique, social, humain des communistes ; il y est question de plan, des monopoles, de la concurrence faussée, du refus de l'étatisme, de la défense de la petite propriété (et des classes moyennes), du dépassement des classes, du refus de l'égalitarisme. « L'idéal humain des communistes, c'est l'homme libre développant sa personnalité originale dans une société libre. » À aucun moment (sauf une très brève allusion au plan), il n'est question de l'URSS ni de modèle soviétique. On se souvient qu'en ce début de l'année 1936, toutes les initiatives du PCF se terminaient encore par le mot d'ordre « Des soviets partout ! » Ce texte thorezien d'octobre 1936 traduit une « modernité » de projet et une évolution sensible de la pensée communiste. On pense bien



sûr au même Thorez et à son texte au *Times* de 1947.

Une « Université ouvrière » se tient 8 avenue Mathurin-Moreau (à l'époque métro Combat), à l'emplacement de l'actuel siège du PCF. La presse communiste publie volontiers le programme. Par exemple, le samedi 31 octobre on a le choix entre

cinq cours : langue espagnole ; histoire de l'énergie et des moteurs industriels ; cours de dessin ; chorale. Une sortie pedestre en forêt (de Sénart) est prévue pour dimanche.

Paul Vaillant-Couturier rapporte devant la direction communiste sur la Culture. Il a le goût des formules, genre : « L'ouvrier qui ne connaît pas Platon n'est pas plus responsable de son ignorance que ne l'est de la sienne l'helléniste qui ne sait pas planter un clou dans se frapper sur les doigts », ou : « Nous continuons la France, la France généreuse, accueillante, compréhensive, rayonnante, toute de mesure et de goût. » Au terme de son texte, il proclame : « Nous proposons la convocation des États généraux de l'intelligence française. (...) C'est à l'esprit que le Parti communiste, parti des masses travailleuses, fait confiance pour l'aider à résoudre les problèmes de la paix, de la liberté et du pain des hommes. C'est à l'esprit de préparer et de proclamer à nos côtés la victoire de la dignité humaine. »

L'Espagne est toujours à la Une, bien sûr. À noter dans *l'Humanité* du 30 octobre une superbe carte d'Europe montrant les liens entre groupes financiers et industriels et leurs homologues (ou hommes de paille) espagnols.★

Gérard Streiff

800 000 dans la rue, et maintenant ?

Samedi 17 octobre, plus de 800 000 personnes ont défilé partout en France. La mobilisation lycéenne a ouvert la voie, et des Françaises et des Français de tous horizons l'ont rejointe. Tra-

vailleurs, étudiants, apprentis, nos raisons de lutter se rejoignent.

Ce samedi a aussi été marqué par des scènes de casse et de pillage. Nous les refusons, parce qu'elles affaiblissent le mouvement. Elles ne construisent aucun rapport de force, frappent d'abord les habitants des quartiers touchés et offrent à Emmanuel Macron les images dont il a besoin pour effacer 800 000 manifestants. Plus de 75 % des Français soutiennent les revendications lycéennes. Ce soutien est notre force, à nous de le préserver.

Car le gouvernement, lui, a choisi le chaos. Répression brutale des cortèges, une responsable de la CGT blessée à Toulouse, des préfectures qui entravent les déclarations de manifestation. En refusant la démission de Laurent Nuñez, le Président couvre cette doctrine. Dimanche soir, il n'a répondu à aucune de nos exigences, préférant accuser les partis et la crise internationale. Le lendemain, il s'envolait pour le Moyen-Orient avec Total.

Il nous invite à débattre dans les médias. Mais qui tient le micro ? Quels lycéens professionnels, quels apprentis, quels ouvriers ont été entendus ces dernières semaines, ces derniers mois, ces dernières années ? Aucun. Ce gouvernement défend une classe sociale. Pour beaucoup, la rue reste le dernier moyen de se faire entendre.

Nous n'attendons donc rien d'Emmanuel Macron. Pour le faire céder, la mobilisation doit monter d'un



cran. Ce cran, ce n'est pas la violence, c'est la grève et l'entrée massive des travailleuses et des travailleurs dans la lutte.

Le 2 novembre, nous serons dans les lycées, les CFA et les universités. Le 5 novembre, en grève et dans la rue aux côtés du monde du travail. Pour abroger Parcoursup, pour un vrai statut des stagiaires et des apprentis, pour un million d'emplois, pour l'autonomie des étudiants.

Notre avenir se gagnera par le rapport de force. ✖

Bastien Bonnargent

Secrétaire général
du MJCF



Une victoire marquante du peuple brésilien conforte Lula à la présidence du Brésil

C'est une mobilisation populaire spectaculaire d'entre-deux-tours qui a permis de conforter Lula à la présidence du Brésil. La victoire est nette, avec près de 4 millions de voix d'avance pour Lula, et rendraient dérisoires les réclamations d'un Flavio Bolsonaro aux abois, s'il n'avait été massivement appuyé par Trump et les intérêts américains avides des ressources naturelles du pays et inquiets d'éliminer l'émergence de nouveaux concurrents.

La grande propriété terrienne, sous couvert de dénomination « agrobusiness », avait pesé lourdement en faveur de la droite et de l'extrême droite sur les résultats du premier tour, notamment dans les petites villes. La droite a gagné une majorité à l'Assemblée et au Sénat, l'extrême droite y prenant une part très importante.

Mais, au lendemain du premier tour, ceux des Brésiliens qui considéraient encore comme acquises les avancées sociales des gouvernements Lula et Dilma en matière de protection sociale, d'accès à

la santé et à l'éducation, de justice fiscale ont perçu le risque de reculs majeurs, le programme de Flavio Bolsonaro ne faisant pas de doute sur les conséquences de privatisations massives du système universel de santé ou du service public de l'éducation.

Aussi, la campagne de 20 jours initiée, notamment par les étudiants, a trouvé une réponse et un engagement grandissant dans la jeunesse et le monde du travail, notamment en engageant une bataille culturelle intense, face à des médias et des outils numériques aux mains de puissants oligarques, financiers ou religieux, résolument hostiles.

Face à la propagation de fausses nouvelles et de toutes sortes d'ingérences dénoncées par l'Agence nationale de renseignement brésilienne, la mobilisation massive dans la rue et les réseaux de communication des acteurs populaires du champ culturel, artistes, chanteurs, humoristes, journalistes, écrivains, intellectuels et syndicalistes, a réussi à submerger toutes les impostures et les périls de la





candidature bolsonariste, alors que les réalisations et le souci de souveraineté de Lula étaient valorisés et mis en avant.

Cette accélération victorieuse de l'engagement populaire est riche d'enseignements dont le premier est sans doute de ne rien céder dans la défense des intérêts de classe : la morgue de classe d'un Flavio Bolsonaro est devenue flagrante quand il a traité de « neuf doigts » son adversaire victime d'accident du travail alors qu'il était encore mineur. Comme le soulignent nos camarades brésiliens, cette mobilisation populaire décisive pour la victoire de Lula devra se poursuivre pour faire face aux pressions des marchés financiers, à un Congrès plus conservateur que jamais et pour renforcer un projet national de développement.

Ce sont en effet de nouveaux horizons de progrès social et de développement qui sont attendus et, en cela, la recherche scientifique et technique entendue comme un enjeu clé de développement souverain appelle à des coopérations auxquelles la

France devrait participer.

En France, les Brésiliens résidents ont pu trouver auprès de notre parti un appui résolu, notamment en leur ouvrant ses locaux, à leur campagne engageant largement le champ culturel avec les partis de la Fédération « Brésil de l'Espérance » (PT et Pcdob), assurant un score de 84 % pour Lula à Paris et 89 % à Marseille, en progrès de presque dix points par rapport au premier tour.

La portée de cette victoire qui assure la continuité d'une trajectoire de croissance des Brics+ et la poursuite d'une dynamique de dédollarisation n'échappe à personne. Notre parti, comme il a pu le montrer par un communiqué du PCF et un message personnel de Fabien Roussel, n'a pas manqué de féliciter Lula, le peuple brésilien et nos camarades. ✪

Henri Blotnik,

collectif Amérique latine
du secteur international

PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.

Je verse : € Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



Brochure du siège du PCF

10,00 € TTC

Illustrée par de nombreuses et superbes photographies, souvent inédites, ce recueil donne à voir cette « sublime forteresse » dessinée par Oscar Niemeyer.



2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e
COMITÉ DE RÉDACTION: Igor Zamichiei
(directeur), Léna Mons,
Kristina Nikolaishvili, Rachel Ramadour.
RÉDACTION: Gérard Streiff /

Mèl: communistes@pcf.fr

RELECTURE: Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE: Zouhair@NAKARA.info
(Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA